

[Text]

should not be doing it. Thus, we have had a fascinating range of partners over the years.

The day before yesterday, I spoke in Edmonton to the Association of Community Colleges of Canada. They were our partners, together with Nissan Canada, in defining how community colleges could green their activities, and in providing a key spoke in how community colleges — a really important sector in the promotion of sustainability — have done their work. I have a couple of copies of that book available, in English and in French, for those of you who are interested in education in sustainable development.

Sustainability will be achieved or not achieved at the community level. We put out a major book that has now gone to second printing of over 5,000 copies to Canadians called "Towards Sustainable Communities" on how one would accomplish environment-economy integration at the community level. There are a couple of copies of that book available if it interests any of your members.

We publish a quarterly newsletter or magazine called, rather presumptuously, perhaps, "Canada's National Newsletter on Sustainable Development." We are quite proud of it each time we take on a theme. The last one was biodiversity, and this one just released is on the crises that environmental groups now face. They are all being invited toward consultation on a whole variety of policy initiatives now, and yet cannot afford to travel, and so there are 18 original essays on that dilemma treated in our newsletter here, as well as a variety of other activities including our partners, Hostess Frito-Lay. That company is funding the placing of our "Environment to Citizenship" pledge on the back of — if you can believe it — 40 million bags of potato chips in Canada. That is how many bags they sell in three months. Those are the kinds of partnerships we can organize, in order to be a little more entrepreneurial.

However, in organizing such initiatives, we have had to sail very close to what is allowed under the current rules of the Financial Administration Act, because we are technically part of Environment Canada. For example, this book was funded entirely by Nissan Canada. The way in which we manage to keep the money free from the revenue fund, and still produce this book, is to put the money in a trust account and then pay it back out again. My director of finance and administration, as well as my corporate secretary, Mr. Gene Nyberg, who is with

[Traduction]

vous ne parvenez pas à trouver un associé, il est probable que l'activité ne mérite pas d'être entreprise. Cela nous a permis, au cours des ans, de travailler avec un groupe extrêmement divers d'associés.

Avant-hier, j'ai pris la parole, à Edmonton, devant l'Association canadienne des collèges communautaires. Ils s'étaient associés avec nous, ainsi que Nissan Canada, pour tenter de définir comment les collèges communautaires pourraient davantage aligner leurs activités sur les exigences de l'écologie et pour mieux cerner de la manière dont ces collèges — qui, jouent un grand rôle en matière de promotion du concept de développement durable — accomplissent leur mission. J'ai amené, à l'intention de ceux d'entre vous qui s'intéressent à la pédagogie du développement durable, quelques exemplaires de ce livre qui existe en anglais et en français.

C'est, en effet, au niveau communautaire que l'on parviendra, ou que l'on ne parviendra pas, à instaurer un développement durable. Nous avons publié un livre important qui vient d'être réédité à plus de 5 000 exemplaires. Ce livre, destiné aux Canadiens, s'appelle le «Développement durable des centres urbains» et porte sur les moyens d'arriver à intégrer, au niveau communautaire, l'environnement et l'économie. Je vous en ai réservé quelques exemplaires.

Nous publions également un bulletin trimestriel que nous appelons, peut-être avec un brin de présomption, «Bulletin national du développement durable». Nous sommes assez fiers à chaque fois que nous abordons un thème nouveau. Le bulletin précédent a été consacré à la biodiversité et le numéro qui vient de paraître porte sur les grandes difficultés auxquelles doivent actuellement faire face les groupes oeuvrant pour la protection de l'environnement. Ces groupes sont de plus en plus sollicités pour offrir des conseils sur toute une gamme d'initiatives gouvernementales envisagées, sans pour cela voir les moyens de se déplacer. Le dernier numéro de notre bulletin publie 18 essais originaux sur ce problème, ainsi que sur diverses initiatives prises par Hostess Frito-Lay, un de nos associés. Cette compagnie assume actuellement les frais de faire figurer — aussi invraisemblable que cela puisse vous paraître — l'engagement d'écocivisme à l'arrière de 40 millions de sacs de croustilles vendus au Canada. C'est le nombre de sacs que cette compagnie vend en trois mois. Voilà le genre d'initiatives conjointes que nous sommes en mesure de mettre sur pied en faisant preuve d'un peu plus d'esprit d'entreprise.

Mais, étant donné que nous faisons officiellement partie d'Environnement Canada, nous avons parfois frôlé les limites de ce que permettent les actuelles dispositions de la Loi sur la gestion des finances publiques. Ce livre, par exemple, a été entièrement financé par Nissan Canada. Pour éviter que l'argent soit versé au Trésor, afin, donc, de pouvoir assurer la publication, l'argent a été mis dans un compte de fiducie sur lequel ont pu être prélevées les sommes nécessaires. Mon directeur des Finances et de l'administration et mon secrétaire